

ger l'*Europe* dans une fâcheuse guerre, les Nonces dans les Cours de *Vienne*, de *France*, & d'*Espagne*, occupés sans relâche à les pacifier. C'est à cette médiation qu'est dûe la reconciliation de la *France* avec l'*Espagne*, & que S. M. Imp. a vraisemblablement déferé, lorsqu'Elle a accepté les Préliminaires proposés pour la tenuë d'un Congrès, & qui ont donné à l'*Europe* le tems de respirer, & de revenir de son étonnement.

Toutes ces negociations ont été conduites sans éclat, & à peine a-t-on remarqué que S. S. y ait eu quelque part. Elle se contente de l'avantage de contribuer à rendre le repos à l'*Europe* allarmée, & cette douce consolation lui suffit. Ce n'est pas l'aveugle ambition qui guide ses démarches, & le vain honneur de passer pour habile Politique, le touche peu. Ce beau caractère est rare dans un Souverain; mais il convient parfaitement à la Dignité d'un Pape, que bien d'autres vertus rendent digne de la premiere Place du monde. On l'a toujours vû depuis son avènement au Pontificat, charitable sans ostentation; bienfaisant, & généreux sans intérêt; vertueux, simple, zélé, & inviolablement attaché à ses devoirs, sans affectation; politique sans ambition; & véritablement humble au milieu des grandeurs.

Sa prudence lui a fait dissimuler en plusieurs occasions les entreprises de quelques Membres du Sacré College, qui ont toujours paru opposés à ses vûës & à ses projets. Sa fermeté à s'en vaincre ces obstacles, & en temporisant, ses desseins n'en ont pas été moins mis à exécution. Le rétablissement de la Paix de l'Eglise, divisée & agitée depuis plusieurs années par des disputes, a été son principal objet, & il s'est constamment efforcé d'en tarir la source. L'Ecole de *St. Thomas*,